

## Les Nouvelles Scientifiques

### FRANCE

#### Première localisation de gènes impliqués dans la sévérité de l'hémochromatose (17 mai 2004)

Une équipe de l'Inserm coordonnée par Marie-Paule Roth (à Toulouse) vient de décrire, dans un modèle d'hémochromatose chez la souris, la localisation de plusieurs gènes modulant l'intensité de la surcharge en fer intrahépatique.

Cette étude, publiée dans *Gastroenterology*, revêt une importance particulière, car les régions chromosomiques homologues chez l'homme pourraient être impliquées dans la variabilité de l'expression clinique de l'hémochromatose.

L'hémochromatose est une maladie génétique à transmission autosomique récessive\*, caractérisée par une absorption excessive de fer au niveau duodénal. Le fer s'accumule principalement dans le foie et peut conduire à l'apparition de complications sévères, parfois fatales : cirrhose, carcinome hépatocellulaire... Le seul traitement existant consiste à diminuer les stocks de fer de l'organisme par "saignées". Ce traitement est efficace s'il est débuté avant l'apparition des complications, ce qui souvent n'est pas le cas, le diagnostic précoce étant difficile à établir.

Chez l'homme, la mutation responsable de l'hémochromatose a été identifiée en 1996 dans le gène HFE. Elle est extrêmement fréquente dans les populations originaires du Nord de l'Europe. Suivant les pays, entre 3 et 10 individus sur 100 possèdent deux exemplaires du gène HFE muté. Paradoxalement, seule une partie de ces individus va développer une hémochromatose. En effet le gène HFE n'est pas suffisant à lui seul pour provoquer une surcharge en fer sévère. D'autres gènes, dits gènes modificateurs, encore non identifiés, sont également impliqués dans cette maladie. Leur identification est essentielle car elle permettra de limiter le suivi médical et la mise en place du traitement aux seuls individus qui risquent de développer des complications.

Pour localiser ces gènes modificateurs, les chercheurs de l'Inserm ont utilisé un modèle d'hémochromatose, constitué par des souris chez lesquelles le gène HFE a été rendu non fonctionnel. En fonction de leur fond génétique, ces souris développent une surcharge en fer d'intensité variable. L'étude des souris obtenues par croisement entre deux souches différentes a permis de localiser quatre régions sur les chromosomes 7, 8, 11 et 12, contribuant de façon très significative à la modulation de la surcharge en fer de l'organisme.

Les gènes modificateurs responsables de la sévérité de l'hémochromatose sont vraisemblablement situés dans des régions homologues chez l'homme. L'identification des variants moléculaires impliqués est rendue possible par cette étude. Elle conduira à une meilleure compréhension des mécanismes contrôlant l'homéostasie du fer et au développement de nouvelles voies thérapeutiques moins contraignantes pour les patients.

\* Une maladie autosomique récessive est une maladie causée par un gène présent sur un chromosome non lié au sexe, c'est-à-dire ni X ni Y (autosomique). Elle ne s'exprime que chez une personne qui a reçu deux exemplaires du gène muté, l'un de son père et l'autre de sa mère.

#### Source

"Multigenic control of hepatic iron loading in a murine model of hemochromatosis"

Mounia Bensaid (1), Séverine Fruchon (1), Christine Mazères (1), Seiamak Barham (2), Marie-Paule Roth (1), Hélène Coppin (1)

(1) = Unité Inserm 563 "Centre de Physiopathologie de Toulouse Purpan"

(2) = Inserm-CreS, Centre de Recherche d'Immunologie et d'Hématologie, Strasbourg

*Gastroenterology*, mai 2004

**Contact chercheur** Marie-Paule Roth Tél : 05 62 74 45 08 Fax : 05 62 74 45 58

Mél : [roth@cict.fr](mailto:roth@cict.fr)

### **Des cellules souches pour réparer le foie : avancées chez l'animal (25 mai 2004) :**

Insuffisance hépatique, cirrhose, cancer du foie... : les dommages du foie sont nombreux et fréquents et la seule alternative dans les cas graves est la greffe d'un organe sain. Mais le manque d'organes disponibles limite cette pratique : en 2002, en France, 882 transplantations hépatiques ont été pratiquées pour 1509 candidats à la greffe\*. L'espoir pour l'avenir vise à pouvoir greffer des cellules souches capables de se différencier en hépatocytes et de se multiplier dans le foie pour le régénérer. Si on est encore loin de l'application chez l'homme, les recherches en ce sens sont actives chez l'animal. Un travail mené par une équipe de l'Institut Pasteur associé au CNRS, publié dans PNAS du 1er juin 2004, devrait permettre d'accélérer considérablement les connaissances dans ce domaine.

L'équipe de Mary Weiss (Unité de Génétique de la Différenciation, Institut Pasteur/CNRS URA 2578) a obtenu chez la souris des lignées de cellules souches embryonnaires non transformées, c'est à dire incapables d'induire des cancers dans les modèles animaux testés. Grâce à une collaboration avec l'Unité Institut Pasteur/INSERM Carcinogenèse hépatique et Virologie moléculaire, ces cellules ont été greffées à des souris modèles de dégénérescence hépatique, et se sont différenciées en cellules du foie (hépatocytes), mais aussi en cellules des canaux biliaires. Les chercheurs ont démontré qu'elles devenaient alors parfaitement fonctionnelles.

L'avantage du modèle mis au point par les scientifiques réside dans l'obtention de lignées stables de cellules souches : on dispose ainsi de cellules qui peuvent être stockées, puis multipliées à volonté, des caractéristiques importantes pour la thérapie cellulaire. De plus, on peut envisager d'y introduire des gènes préalablement à la greffe (allier en quelque sorte la thérapie cellulaire à une thérapie génique) : par exemple un gène qui contrôlerait la multiplication de ces cellules ou un gène-suicide qui permettrait de les éliminer facilement en cas de problème, ou encore un gène-médicament en cas de greffe dans un foie déficient en certaines enzymes.

Toutes ces voies doivent désormais être explorées par les chercheurs, qui ont en outre pour projet d'obtenir des lignées de cellules souches adultes. Ce type de lignées offrirait la possibilité d'utiliser les cellules du patient lui-même, et faciliterait l'avenir de cette thérapie, en terme d'éthique, comme d'un point de vue pratique. La réaction immunitaire de l'hôte contre les cellules greffées, qui limite aujourd'hui le succès de la thérapie cellulaire chez l'animal, pourrait ainsi être évitée.

Ces travaux sont menés dans le cadre du Grand Programme Horizontal "Cellules souches " de l'Institut Pasteur, dont le but est d'étudier divers aspects des cellules souches chez l'animal (identification, multiplication, différenciation) et les possibilités d'application à l'homme. Ce GPH, qui regroupe quinze laboratoires de recherche du campus pasteurien, est dirigé par Mary Weiss, directeur de l'Unité de Génétique de la Différenciation (IP/CNRS URA 2578), et Jean-Michel Heard, directeur de l'Unité Rétrovirus et Transfert génétique (IP/INSERM 622).

\* D'après l'Etablissement français des Greffes

Notes :

1. Unité de Génétique de la Différenciation, URA 2578 du CNRS, Institut Pasteur
2. Unité 370 INSERM/ Institut Pasteur, CHU Necker
3. Laboratoire de Virologie Moléculaire et Vectorologie, Institut Pasteur

Références :

"Bipotential mouse embryonic liver stem cell lines contribute to liver regeneration and differentiate as bile ducts and hepatocytes" : PNAS, 1er juin 2004.

Hélène Strick-Marchand (1), Serban Morosan (2), Pierre Charneau (3), Dina Kremsdorf (2), et Mary Weiss (1)

### **ETATS-UNIS**

#### **Un ribosome qui ne laisse pas partir les molécules (31/05/04) :**

Dans la revue Cell du 28 Mai, une équipe de l'Institut John Hopkins publie une étude sur le fonctionnement du ribosome, cette structure mi-protéine mi-ARN servant à la synthèse des protéines à partir des ARN messagers.

En effet, peu de choses sont connues sur le fonctionnement interne du ribosome et en particulier comment le ribosome ajoute les acides aminés associés à leur ARN de transfert les uns aux autres et comment il laisse partir la protéine finie.

Les scientifiques se sont focalisés sur une séquence conservée entre les espèces de 4 nucléotides dont ils pensaient qu'elle était importante pour la formation des protéines.

Douze ribosomes mutants ont été synthétisés et à la surprise des scientifiques, les ribosomes ont pu ajouter sans problème les acides aminés mais par contre n'ont pas pu finir la protéine en la laissant se dissocier du ribosome.

Les scientifiques se focalisent maintenant sur une autre section du ribosome contenant une association de nucléotides conservés.

Rédaction : FIB

Source : Johns Hopkins Medical Institutions

<http://www.sciencedaily.com/releases/2004/05/040527234003.htm>

### **La pharmacogénomique pour optimiser les thérapeutiques (27/05/04) :**

La pharmacogénomique permet de prédire comment un patient va répondre à un traitement thérapeutique par l'identification des polymorphismes individuels contribuant à la réponse à ce traitement. En effet, nous sommes composés de gènes pouvant présenter une forte variabilité entre individus et qui peuvent donc moduler notre réponse à un traitement et en particulier à son dosage.

Adapter un traitement à l'individu présente un défi majeur mais qui permettra d'optimiser considérablement la thérapeutique chez l'homme. De nombreux efforts sont néanmoins encore nécessaires afin d'identifier les interactions entre gènes ainsi que pour mettre au point les outils d'aide à la décision pour les thérapeutes.

Une étude est publiée sur ce sujet dans la revue *Nature* du 27 Mai par William Evans et Mary Relling du St. Jude Children's Research Hospital.

Rédaction : FIB

Source: St. Jude Children's Research Hospital

[http://www.bio.com/newsfeatures/newsfeatures\\_research.jhtml?cid=800095](http://www.bio.com/newsfeatures/newsfeatures_research.jhtml?cid=800095)

## **Dans la Presse**

### **Antibiotiques et allergies : la preuve par les souris**

"L'une des explications avancées pour expliquer l'augmentation des allergies et de l'asthme chez les enfants est la prescription d'antibiotiques dès les premiers mois de la vie. L'équipe de Gary Huffnagle, de l'Université du Michigan, pense avoir obtenu sur des souris une preuve clinique de ce lien : en détruisant la flore bactérienne intestinale, les antibiotiques favoriseraient les réponses excessives du système immunitaire. (...) Huffnagle et ses collègues ont traité des souris avec des antibiotiques avant de les nourrir avec une moisissure qui ne provoque pas de maladies mais déclenche des allergies chez certaines personnes. Chez les souris traitées la réponse immunitaire a été beaucoup plus forte, rapporte le magazine *New Scientist* (...)"

**Le Journal Permanent du Nouvel Observateur**, par C.D., le 01.06.04

[http://sciences.nouvelobs.com/sci\\_20040531.OBS0123.html](http://sciences.nouvelobs.com/sci_20040531.OBS0123.html)

### **Les chercheurs sont-ils mauvais en maths?**

"Trop d'études sont publiées dans les revues scientifiques de référence avec des erreurs de chiffres, estiment des chercheurs espagnols. Emili García-Berthou, de l'Université de Girone, et son collègue Carles Alcaraz ont analysé 32 papiers publiés dans *Nature* en 2001 et 12 publiés dans le *British Medical Journal*. En refaisant les calculs indiqués dans ces articles, ils ont trouvé des erreurs dans 11% des cas, rapporte le magazine *New Scientist* sur son site internet (...)"

**Le Journal Permanent du Nouvel Observateur**, le 28.05.04

[http://sciences.nouvelobs.com/sci\\_20040528.OBS0043.html](http://sciences.nouvelobs.com/sci_20040528.OBS0043.html)

### **L'homme et le chimpanzé, une différence subtile**

"Grâce au séquençage complet du chromosome 22 du chimpanzé, des chercheurs ont pu examiner avec plus de précision ce fameux pourcentage qui différencie l'homme de son cousin. Après la publication d'une ébauche du génome du chimpanzé en 2003, le chromosome 22 est le premier à être séquencé aussi précisément, avec une marge d'erreur très faible. Ce travail réalisé par un consortium international autorise une comparaison détaillée avec son homologue humain, le chromosome 21. Ces recherches sont publiées aujourd'hui dans la revue *Nature* (...)"

**Le Journal Permanent du Nouvel Observateur**, par C.D., le 27.05.04

[http://sciences.nouvelobs.com/sci\\_20040527.OBS9965.html](http://sciences.nouvelobs.com/sci_20040527.OBS9965.html)

### **Le prion de la tremblante du mouton a été identifié dans les tissus musculaires des animaux malades**

"Un groupe de biologistes français dirigé par Olivier Andréoletti (Ecole nationale vétérinaire de Toulouse) vient d'annoncer sur le site Internet de la revue *Nature Medicine* être parvenu à identifier la présence du prion pathologique responsable de la tremblante du mouton au sein des tissus musculaires d'ovins atteints de cette maladie neurodégénérative proche de celle de la vache folle ou encore, chez l'homme, de la maladie de Creutzfeldt-Jakob. Cette nouvelle scientifique vient enrichir la donne en matière de physiopathologie de ces affections dues à des agents pathogènes transmissibles non conventionnels. Pour autant, de l'avis des experts, elle ne remet pas fondamentalement en question les règles sanitaires en vigueur concernant la sécurité sur la consommation des viandes de mouton (...)"

**Le Monde**, par Jean-Yves Nau, le 28.05.04

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3244,36-366651,0.html>

### **Vache folle et farines animales : quelle stratégie face au risque infectieux ?**

"L'émergence et le développement de la maladie de la vache folle, puis la démonstration, en 1996, de sa possible transmission à l'homme par voie alimentaire ont constitué l'un des domaines où l'on a eu fréquemment recours au concept du principe de précaution. Ce dernier a justifié une politique sanitaire fondée, pour l'essentiel, sur la notion de prévention d'un risque infectieux. Ce risque a, au fil du temps, été de mieux en mieux identifié, conduisant à l'exclusion de certains organes bovins de l'alimentation humaine, à la destruction des farines animales et au dépistage systématique de la maladie à l'abattoir. Cet exemple est d'autant plus riche d'enseignements que l'épidémie animale, que l'on crut un temps circonscrite au territoire britannique, a pris une dimension internationale et mis en lumière les différences existant, selon les pays, dans la perception d'un risque sanitaire et la manière de le réduire (...)"

**Le Monde**, par **Jean-Yves Nau**, le 01.06.04

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3244,36-367076,0.html>

### **Cellules d'urgence**

#### **Le vote des lois de bioéthique va permettre in extremis aux chercheurs français de bénéficier des financements européens**

"Les biologistes français ont eu chaud. Le ministère de la Recherche est parvenu in extremis à faire entrer, au chausse-pied, l'examen final des lois de bioéthique dans l'agenda saturé du Sénat. Date prévue: le 8 juin. Ce texte doit autoriser les travaux sur les cellules souches issues de l'embryon. L'enjeu est de taille. Sans loi votée, pas de financement de l'Union européenne! La Commission, calée sur son propre calendrier, lance en effet le 15 juin son dernier appel d'offres en la matière. Chaque programme retenu bénéficiera d'une dotation de 10 à 15 millions d'euros, à partager entre équipes de différents pays de l'Union. Malheur aux retardataires, qui devront attendre ensuite trois longues années avant que l'Europe ouvre à nouveau son porte-monnaie (...)"

**L'Express**, par **Estelle Saget**, le 31.05.04

<http://www.lexpress.fr/info/sciences/dossier/bioethique/dossier.asp>

### **OGM en plein champ: huit essais en 2004 en France**

"Les ministères de l'Agriculture, de l'Ecologie et de la Recherche ont autorisé huit programmes de culture de plantes transgéniques en plein champ pour 2004. L'hostilité déclarée de certains militants anti-OGM, qui ont détruit des cultures, conjuguée à la réticence des citoyens face à ces organismes génétiquement modifiés, semblent décourager certaines initiatives. En effet l'année dernière 17 programmes avaient été autorisés (...)"

**Le Journal Permanent du Nouvel Observateur**, par **C.D.**, le 02.06.04

[http://sciences.nouvelobs.com/sci\\_20040602.OBS0243.html](http://sciences.nouvelobs.com/sci_20040602.OBS0243.html)

### **Le principe de précaution, pour le meilleur ou pour le pire**

#### **Les Académies des sciences et de médecine craignent que l'inscription de ce texte dans la Constitution n'ait "des conséquences désastreuses". Un appel signé par 400 chercheurs estime cependant qu'il "n'est pas un frein mais un stimulant pour le développement des recherches"**

"Faut-il avoir peur du principe de précaution ? Les réserves exprimées par nombre de députés, de droite comme de gauche, vis-à-vis du projet de loi constitutionnelle sur la Charte de l'environnement qui devait être adopté mardi 1er juin sont dictées par des considérations plus politiques - le rejet d'un texte voulu par l'Elysée - que philosophiques. Mais le débat traverse aussi, et vivement, la communauté scientifique (...)"

**Le Monde**, par **Pierre Le Hir**, le 01.06.04

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3244,36-367073,0.html>

### **Trois questions à Philippe Kourilsky**

#### **"Directeur général de l'Institut Pasteur, vous aviez rédigé en 1999, avec Geneviève Viney, à la demande de Lionel Jospin, un rapport sur le principe de précaution. Pour vous, un tel principe est-il de nature à entraver la pratique scientifique ?**

C'est très compliqué.

Ce qu'on peut reprocher au principe de précaution, c'est qu'il reste difficile à définir. Je suis assez sensible aux arguments selon lesquels il est assez gênant de ne parler que des risques, sans évoquer les bénéfices qu'il faut mettre en balance. Il y a aussi une question d'attitude. La rapporteuse du projet de loi, Mme Kosciusko-Morizet, dit vouloir à travers ce principe "*découvrir une voie qui ne vise plus à transformer le monde, mais à l'épargner*". C'est une vraie prise de position existentielle, qui a de quoi poser des questions aux scientifiques, car ils apportent des connaissances qui peuvent éventuellement transformer le monde, ce qui n'est, pour l'heure, pas interdit (...)"

**Le Monde**, propos recueillis par **Hervé Morin**, le 01.06.04

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3244,36-367074,0.html>

sur le même sujet, lire également l'article suivant :

**Le moratoire sur les OGM relevait plutôt de la prévention**

**Le Monde**, par **Hervé Morin**, le 01.06.04

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3244,36-367075,0.html>

**RECHERCHE L'engagement européen et national de consacrer 3% du PIB à la science nécessite un investissement colossal, selon une étude publiée aujourd'hui**

**Vingt milliards pour relever le défi de 2010**

" *Remettre la recherche scientifique au coeur de notre société et de l'économie européenne*": tel est l'enjeu du colloque organisé aujourd'hui à l'Institut Pasteur, à Paris, par la Fondation pour l'innovation politique, présidée par Jérôme Monod, avec le concours du Conseil stratégique de l'innovation (CSI) en présence de nombreuses personnalités politiques et scientifiques. Pour l'occasion, deux études ont été réalisées. La première montre l'impact très positif de la recherche sur la croissance économique, la seconde compare les performances scientifiques d'une trentaine d'institutions de recherche européennes et nord-américaines (...).

**Le Figaro**, par **Marc Mennessier**, le 03.06.04

<http://www.lefigaro.fr/sciences/20040603.FIG0305.html>

**Les chercheurs phosphorent sur leur futur**

**Des propositions commencent à émerger, telles que la création d'un statut unique d'enseignant-chercheur**

"Auditions, consultations, discussions... La recherche ne bat plus le pavé, elle phosphore. Après le succès obtenu au lendemain du scrutin régional en mars rétablissement de budgets et de postes supprimés, créations d'emplois pour les universités , l'heure est à la réflexion sur une réforme du système. *"Nous restons mobilisés"*, assure Alain Trautmann, pour *"sauver la recherche"*. En témoignent des assemblées de chercheurs. Ou, ce soir, une réunion publique organisée à Paris, focalisée sur les interrogations *"citoyennes"* : la recherche pour quoi ? avec quel contrôle démocratique ? *"Il faut discuter avec nos concitoyens, participer à l'élaboration d'une culture scientifique qui leur permet d'intervenir dans les débats sur les implications économiques ou éthiques de la science"*, explique le biologiste. Un remue-méninges avec, en point de mire, des états généraux fin octobre. Puis la remise du rapport de la commission Beaulieu-Brézin (comité d'initiative et de proposition, CIP) au gouvernement en novembre. Pour finir, en décembre, par le vote d'une loi d'orientation et de programmation (...).

**Libération**, par **Sylvestre Huet**, le 26.05.04

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=209090>

**Jacques Fossey, du Syndicat national des chercheurs scientifiques :**

**"Les universités sont incapables de gérer de grands programmes"**

" Secrétaire général du SNCS-FSU (Syndicat national des chercheurs scientifiques), Jacques Fossey réagit aux propositions d'unification du statut des universitaires et des chercheurs.

**La conférence des présidents d'université propose la création d'un corps unique d'enseignants-chercheurs. Qu'en pensez-vous ?**

Nous n'y sommes pas favorables. S'il existe des opérateurs universités et organismes de recherche et des statuts différents, ce n'est pas sans raison. La recherche n'est pas uniquement conduite par les préoccupations de l'enseignement supérieur et du progrès des connaissances, mais aussi par la demande sociale, économique et culturelle. Des organismes finalisés répondent à ces dernières, comme l'Inra pour l'agriculture, l'Ifremer pour le littoral et la mer, le CEA pour l'énergie nucléaire. Les universités n'ont pas vocation à assurer les missions de ces organismes. La question se pose différemment pour le CNRS (...).

**Libération**, par **Sylvestre Huet**, le 26.05.04

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=209091>

**La recherche biomédicale française veut améliorer son efficacité**

**Dans un projet de réforme, Christian Bréchet, directeur général de l'Inserm, souhaite un rapprochement avec les sciences du vivant du CNRS et faire évoluer l'établissement vers un rôle d'agence de moyens. Après un CDD, les chercheurs titularisés bénéficieraient de primes au mérite.**

"Âgé de quarante ans, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) souffre de plusieurs maux auxquels il importe de trouver de sérieux remèdes. C'est au sein de cet organisme qu'a émergé, ces derniers mois, l'association Sauvons la recherche, et c'est aujourd'hui le professeur Christian Bréchet, son directeur général, qui, au terme d'une large série de consultations, formule une série de propositions de réforme destinées à nourrir les travaux engagés par les Etats généraux de la

recherche. Le projet de réforme vise tout d'abord à réduire, sinon à faire disparaître, ce que M. Bréchet dénomme "le morcellement de la recherche biomédicale française". "Ce morcellement, explique-t-il, résulte d'un empilement des structures, de la superposition des missions des différents organismes de recherche que sont, outre l'Inserm, la division des sciences de la vie du CNRS, le CEA et l'INRA. A la différence de ce qui a pu exister dans le passé, les directions générales de ces organismes se rencontrent fréquemment et échangent leurs points de vue. Malgré ce bon climat, nous avons du mal à échapper à une duplication des efforts et des difficultés de gestion administrative." (...).

**Le Monde**, par **Jean-Yves Nau**, le 28.05.04

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3244,36-366649,0.html>

### **Recherche. Les mille postes accordés par l'Etat, mal répartis selon des universitaires**

#### **"Il faut une politique de renforcement des centres d'excellence"**

"Mille postes de plus et une grosse polémique. Le 7 avril, François Fillon et François d'Aubert lâchaient, outre les 500 postes pour les organismes de recherche, 700 postes d'enseignant-chercheur et 300 postes d'ingénieur, technicien et administratif (ITA). Espérant calmer le monde universitaire et préparer le terrain à des réformes. Raté. Une circulaire du ministère a mis le feu aux poudres. Organisant la répartition de la bouffée d'oxygène obtenue par la révolte des chercheurs, aidés par le score pitoyable de l'UMP aux régionales, elle propose "dix postes maximum" par université. Un peu à chacun, et tout le monde sera content, estime le ministère. Grosse erreur (...)"

**Libération**, par **Sylvestre Huet**, le 03.06.04

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=211575>

### **BIOTERRORISME En France, 142 civils et plusieurs dizaines de militaires ont été vaccinés. Ils viennent de participer à un exercice discret**

#### **Baptême du feu pour l'"équipe variole"**

"Quinze mois après sa création, plusieurs membres de l'équipe dédiée à la prise en charge d'une épidémie de variole sur le sol français ont vécu, la semaine dernière, leur baptême du feu en participant à un premier exercice dont *LeFigaro* dévoile le scénario. Baptisée "Variole 04", la mise en scène a discrètement mobilisé plusieurs centaines d'acteurs à Lyon et à Paris, pour simuler une flambée de cas importée d'Europe du Nord (...)"

**Le Figaro**, par **Cyrille Louis**, le 03.06.04

<http://www.lefigaro.fr/sciences/20040603.FIG0301.html>

## **L'économie des Biotechnologies**

### **BMD annonce la nomination de Patrick G. Poty au poste de Président du Directoire et Directeur Général**

#### **Patrick G. Poty entend notamment imposer FIDIS comme la référence internationale du diagnostic des pathologies auto-immunes**

Marne-la-Vallée (France), le 28 mai 2004 - BMD (BioMedical Diagnostics), un des leaders européens du diagnostic biologique de pointe, annonce aujourd'hui la nomination de Patrick G. Poty, 57 ans, au poste de Président du Directoire et Directeur Général de la société. Son expérience professionnelle couvre l'ensemble des secteurs importants de l'entreprise : ventes, marketing, production, recherche et développement, ainsi que direction générale. Son expérience industrielle tant en Amérique du Nord que dans les pays européens, en Afrique, au Moyen-Orient ou en Asie, sera un atout déterminant pour exploiter le potentiel des produits de BMD à l'international, et notamment de FIDIS (Fast and Innovative Diagnostic Instrument Solution).

Daniel Pierron, qui dirigeait jusqu'à présent le directoire de BMD, a accepté de rester dans la société en tant que Conseiller à la Présidence, car son expérience et sa connaissance du marché seront un atout indispensable pour le nouveau Président (...).

Avant de prendre la direction de BMD, Patrick G. Poty, de nationalité belge, était vice-président de Noveon Inc. (Brecksville, Ohio), société de spécialités chimiques américaine, dont il assurait la direction pour l'Europe, l'Afrique, le Moyen-Orient et les Indes. Il était auparavant directeur de la société de consultance Strategic Analysis Europe, filiale de Strategic Analysis Inc. (Reading, Penn.). Patrick Poty a commencé sa carrière au sein de la société Sedema (groupe Eramet), puis à l'Institut National des Radioéléments. Docteur en sciences de l'Université Libre de Bruxelles, Patrick G. Poty est également

titulaire d'un Executive MBA délivré par le SBPA (Séminaire Belge de Perfectionnement aux Affaires) : il cumule donc des compétences scientifiques et managériales de très haut niveau.

#### **À propos de BMD :**

BMD (Biomedical Diagnostics) développe et commercialise des outils avancés de diagnostic biologique destinés aux professions médicales. La société possède une combinaison unique de technologie, de réussite industrielle et commerciale, et de connaissance du marché dans le domaine du diagnostic biologique.

Fondée en 1986, la société a tout d'abord mis en oeuvre une activité de distribution très profitable. Grâce à des connaissances et un savoir-faire croissants, la société a développé par la suite des activités de R&D qui lui permettent aujourd'hui de proposer ses propres produits. BMD occupe aujourd'hui une position dominante sur le marché du diagnostic des maladies auto-immunes (polyarthrite rhumatoïde, lupus, maladies thrombotiques, etc.), des allergies (alimentaires, respiratoires, pédiatriques) et des maladies infectieuses (pathologies virales de la femme enceinte, mononucléose infectieuse, angine bactérienne, etc.). BMD propose également des tests immuno-chimiques (diagnostic de l'infarctus de myocarde ou de l'insuffisance cardiaque, etc.). FIDIS(R) est le produit-phare de BMD : développé à partir de la technologie Luminex(R), il permet le diagnostic à très haut débit des maladies auto-immunes et représente un saut technologique d'envergure.

Outre le développement de produits propriétaires, BMD configure également des produits pour des distributeurs externes présents sur les marchés internationaux, via un réseau de distributeurs en Europe, en Afrique du Nord, en Asie et en Amérique du Nord.

<http://www.bmd-net.com>

Contacts Presse et analystes :

**Andrew Lloyd & Associates**

Guillaume Zeller

[guillaume@ala.com](mailto:guillaume@ala.com)

Source : <http://www.gazettelabo.tm.fr/2002breves/cadre.htm>

#### **Chiltern en vogue à la Conférence de la Recherche Clinique**

L'organisation de recherches cliniques Chiltern International, basée à Slough, a eu un impact extrêmement important au cours de la récente Conférence de l'Institut de la Recherche Clinique (ICR), l'un des événements les plus importants du calendrier britannique concernant les spécialistes en ce domaine.

Pas moins de trois intervenants ont participé aux sessions de séminaires à la conférence de printemps qui a eu lieu à Harrogate. Lewis Cameron, Directeur Général de Chiltern Espagne, Ruth Sakowski, Directrice Générale de Chiltern Allemagne et Patricia Lovell-Hoare, responsable des Affaires Réglementaires Internationales sont tous trois intervenus au cours de cette grande conférence. De plus, Karen Roy, Directrice Associée du Développement Clinique a présidé trois des sessions consacrées aux interlocuteurs et Daniel Nasmyth-Miller, responsable du Projet Global, s'est montré un atout majeur du Comité Organisateur.

Un total de 37 sessions de conférences, plus de 150 stands d'exposition, et presque 1000 personnes ont collaboré pour faire de cette réunion la plus importante de l'histoire de l'Institut, qui prend de plus en plus d'importance depuis sa création en 1978. L'ICR emploie actuellement 5000 membres et encourage la communication entre tous les participants pour promouvoir l'éducation et le partage des meilleures pratiques parmi les professionnels de la recherche clinique.

Etablie à Slough en 1982, l'organisation indépendante de recherches cliniques Chiltern International fournit des services de pointe en opérations cliniques, organisation de projets et de données, biostatistique, rapports médicaux ainsi qu'en matière de régulation des affaires médicales pour les industries pharmaceutiques, biotechnologiques et médicales. Chiltern a 12 filiales internationales – trois bureaux aux Etats-Unis et neuf en Europe.

Contact:

**Dr Aidan Nuttall** *Chiltern International, Inc.*. 2111 Palomar Airport Road, Suite 200, Carlsbad CA 92009

USA Email: [aidan.nuttall@chiltern.com](mailto:aidan.nuttall@chiltern.com)

**Dr Faiz Kermani** *Chiltern International Ltd.* 171 Bath Road Slough SL1 4AA, United Kingdom

Email: [faiz.kermani@chiltern.com](mailto:faiz.kermani@chiltern.com)

**Richard Gee** *GBCS Public Relations Ltd.* 3 Derby Terrace. Derby Road. Nottingham NG7 1ND  
United Kingdom Email: [enquiries@gbcspr.com](mailto:enquiries@gbcspr.com)

Source : <http://www.gazettelabo.tm.fr/2002breves/cadre.htm>

Pour vous abonner gratuitement au Flash Info Biotech, envoyez un E-mail à [FlashInfoBiotech-subscribe@vahoogroupes.fr](mailto:FlashInfoBiotech-subscribe@vahoogroupes.fr). Pour donner votre opinion ou communiquer une information [FlashInfoBiotech@vahoogroupes.fr](mailto:FlashInfoBiotech@vahoogroupes.fr) et lire le FIB sur le web <http://biodocs.net/fib/index.htm> et pour connaître l'association BioDocs : <http://www.biodocs.net/>.